

## Relais de France Lille - Charleville

Avril 2014

par Thierry Streiff  
[http://abeille-cyclotourisme.fr/souvenirs/2014\\_lille\\_charleville.html](http://abeille-cyclotourisme.fr/souvenirs/2014_lille_charleville.html)

Mon premier Relais de France m'avait fait partir de Lille pour aller à Calais. Cette fois, je pédale de Lille vers Strasbourg, via Charleville-Mézières.

Malgré son nom, Lille est loin de la mer mais on y aime beaucoup l'amer (Picon-bière).  
 Et même si Lille est une belle ville, Belle-Isle-en Terre est en Bretagne.



**Immeuble flamand rose ou bâtiment rouge-et de Lille ?**

Je n'ai pas le temps d'explorer Lille mystérieuse mais le Vieux-Lille n'est pas qu'un quartier. C'est aussi un fromage, surnommé "le puant de Lille" par les mauvaises langues. Mais les Lillois le préfèrent au Brie.

Pas très loin, en 1954, une machine déréglée inventait le Carambar, dont les blagues firent un tabac et le caramel la fortune des dentistes. La preuve qu'il n'y pas qu'à Cambrai qu'on fait des bêtises !

Je n'en ai rien dit dans le Nord (j'ai oublié) mais dans le Nivernais ch'ti (féminin ch'tite) veut dire méchant ("une ch'tite grippe" : une grippe carabinée, "un gars ch'ti" : un homme vicieux).

Il y a beaucoup de pistes cyclables dans cette région mais elles sont partagées avec les pratiquants d'un sport local : le lancer de bouteilles sur route. Le lancer est homologué à condition d'être effectué à partir d'une voiture et le contenu de la bouteille doit avoir été consommé au préalable dans le véhicule. Si la bouteille n'éclate pas ou si elle éclate en dehors d'une piste cyclable dûment signalée, le lanceur est pénalisé du lancer d'une nouvelle bouteille, à consommer auparavant.

J'arrive à Saint-Amand-les-Eaux (BPF 59) dont les eaux ont une réputation sulfureuse, ce qui explique la prospérité de la brasserie locale. Une accorte boulangère m'apprend de plus que dans cette ville on prend son bain debout (et on en souffre).

Dans la forêt de Raismes, le nombre d'animaux fraîchement écrasés est dramatique: je compte deux renards et six lapins. Aucun hérisson : sans doute tous écrasés les années précédentes.

À Valenciennes, des petits wagonnets rappellent le temps de la terre minée et des fosses communes. Quelques zones pavées sans bonnes intentions et des rails de tramway ont été installés pour rappeler l'Enfer du Nord et secouer les cyclos (houille !)



**Saint-Amand-les-Eaux : la tour abbatiale qui contient un musée et un des plus beaux carillons de France**



**Bavay : les Romains aimaient habiter dans de belles ruines, chacun ses goûts**

À Bavay (BPF 59), je pointe dans un bar où mon voisin de comptoir m'explique que les ruines viennent des bombardements de 1940, je lui demande pour quelle raison on n'a pas reconstruit depuis. Malgré son élocution parfaite, trop peu de dents et trop de bières, je finis par comprendre que les bombardements ont détruit les bâtiments construits sur les ruines antiques.

Je suis dans l'Avesnois. La boulette d'Avesnes est un fromage légendaire, sa constitution à base "de restes de Maroilles" fait qu'on en parle plus qu'on en mange, comme la très bronzée fougne de montagne.

Arrêt pointage très court à Trélon (BPF 59) où des panneaux vantent l'Ecomusée de l'Avesnois dans la ville voisine : le musée du travail de Fourmies.

Je passe la frontière pour pédaler à mes risques chez les Belges.

Arrêt rafraîchissement à Chimay où j'apprends que si les bières trappistes sont brassées par des moines, les bières d'abbaye ne le sont plus. A 35000 bouteilles à produire par heure, ça laissait trop peu de temps pour la prière. Il faut aussi savoir que si vous commandez une Chimay triple, vous n'aurez qu'une seule bière, et si vous commandez une Chimay blanche, vous aurez une bière dorée.

Pointage suivant à Rocroi, ville fortifiée, qui résista aux Espagnols qui l'avaient prise en grippe. Tous les écoliers ont appris par cœur la victoire en 1643 du Grand Condé, la future crème de Chantilly.



**Chimay : la Grand'Place, les verres belges sont appréciés partout**



**Rocroi : en travaux et bizarrement bleu (le blues au pays du rock-roi ?), pas de quoi postuler au concours photo de la FFCT**



**Monthermé : le pont, ici les hommes gâtent la Meuse**

Je passe la Meuse à Monthermé (BPF 08). Ici, en mai 40, alors que le 8 mai n'était pas encore férié, les troupes blindées de nos cousins germains sont venues faire le pont en terre de Gaulle.

Je remonte la Sémoy jusqu'aux Hautes-Rivières (BPF 08) à la frontière belge : c'est un trou de verdure où chante une rivière. Je pointe via une photo car il est déjà tard, avant de monter le col du Loup, qui permet de rejoindre la préfecture en coupant les méandres de la Meuse.

J'entre dans la capitale de la marionnette (même si c'est à Lyon qu'on fit le Guignol), aujourd'hui, Charleville-Mézières mais hier, Charleville et Mézières. Et si Valenciennes est parfois nommée l'Athènes du Nord, le mont Olympe se trouve ici.

Fin du Relais, la nuit tombe dans la Meuse et à cette heure, comme l'a dit un poète local un rien beau, le ciel est joli comme un ange, l'azur et l'onde communient.

Thierry Streiff

---

*"Le Cyclotourisme, un art de vivre"*